

C'est lorsque de désobligeantes interprétations, d'amers sarcasmes persécutent l'artiste, le harcèlent, lui font douter de lui et de sa vocation, et peut-être le forcent à la retraite. Que de fois, invoquant une austère mais juste critique, n'avons-nous pas eu à rougir du fade encens qu'on prodiguait aux œuvres d'art ! Sûrs de l'impartialité de leurs jurés, les artistes se réjouiraient d'une admonition sévère. Une citation est pour eux un éloge et une récompense suffisante ; j'entends ceux aux yeux desquels l'argent n'est pas l'unique but des arts. Mais comment garder son sérieux en entendant les bizarres jugements que prononce chaque jour la mode, feuilleton aidant. Que doit répondre et faire un artiste auquel on reprochera, comme un crime irrémissible, justement celle de ses qualités dont il se flattait le plus, la soudaineté, par exemple ; et que dira-t-il de l'à-propos *flatteur* du feuilleton qui joint à ses stupides sentences le vers de Boileau :

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,

lorsqu'il désirait, pour son compte, présenter son œuvre, non comme un modèle de fini *précieux*, mais comme le résultat d'une simple idée rapidement conçue et jetée sur la toile pendant les courtes lueurs de l'inspiration. Que penser du critique qui méconnaît ainsi les droits d'une esquisse ! Comment surtout ne pas s'abandonner à la douleur, au découragement, en voyant la froideur ou de moqueuses risées résulter du jugement porté par le feuilletoniste ! Il est des artistes qui ne se relèvent pas après de semblables coups. Quelques-uns, il est vrai, se jouent, indifférents des opinions contradictoires qu'ont fait naître leurs œuvres ; d'autres encore luttent et se débattent contre la clameur diverse, l'étouffent parfois, et après avoir abattu leur adversaire, s'élèvent d'autant auprès des sommités éternelles. Ceux-là sont les heureux. Il en est encore quelques-uns forts puissants, sûrs d'eux-mêmes et dévoués de leur vivant à l'immortalité ; ceux-ci sont connus, et j'appellerai volontiers honte et malédiction sur les écrivains auxquels on doit l'extinction de ces